

# Le bouddhisme en passe d'être reconnu

Cela donnera par exemple droit à suivre des cours à l'école

**L**es contacts vont désormais bon train entre l'Union Bouddhique Belge et le ministre Koen Geens pour faire aboutir cette reconnaissance. Elle mettra le bouddhisme sur le même pied que la laïcité.

Vos enfants pourront-ils bientôt opter pour un cours de bouddhisme à l'école? La probabilité s'en rapproche. Le cabinet du ministre de la Justice, Koen Geens (CD&V), travaille en effet en ce moment à un projet de loi, avec l'Union Bouddhique Belge (UBB). « Nous aurons encore une réunion de travail à ce sujet au cabinet du ministre ce vendredi », nous détaille Carlo Luyckx, président de l'UBB. La porte-parole du ministre confirme de son côté qu'effectivement, les choses sont « en bonne voie ».

Depuis plusieurs années déjà, l'Union perçoit un subside de l'État belge, pour l'aider à se structurer en vue de cette reconnaissance. Il sera de 162.000 euros pour cette année 2017. Et l'aboutissement de la démarche semble proche. « L'idée, selon le projet de loi sur lequel nous travaillons et qui

doit encore faire l'objet d'un accord au sein du gouvernement, serait d'obtenir une reconnaissance en tant que philosophie non confessionnelle à partir de janvier 2018 », détaille M. Luyckx à Sudpresse.

## UN BOUDDHA EN PUISSANCE

« Nous y travaillons depuis dix ans », poursuit-il. « L'objectif n'est pas de nous mettre sur un pied d'égalité

avec les six cultes officiellement reconnus. C'est logique, puisque nous ne sommes pas une religion : nous n'avons pas de dieu créateur. Chez nous, tout être sensible est un bouddha en puissance. Notre demande est donc d'être reconnus comme une philosophie non confessionnelle, à l'image de ce qu'il en est déjà pour la laïcité à l'heure actuelle dans ce pays. »

L'intérêt? « Cela nous donnerait d'abord une reconnaissance sociale et morale importante », rétorque Carlo Luyckx. « Mais cela aurait aussi une série de conséquences concrètes. C'est le cas dans l'enseignement : si des parents souhaitent que leur enfant suive un cours de bouddhisme, cela pourrait être le cas. »

« Cela nous ouvrirait également la possibilité de disposer de conseillers

bouddhiques rémunérés par le SPF Justice, comme c'est le cas actuellement des ministres des cultes ou des conseillers laïques. Nous pourrions aussi percevoir des aides régionales ou provinciales pour nos bâtiments. Et nous bénéficierions de facilités de visas si nous faisons venir des enseignants d'Asie. »

Bref, cette reconnaissance constituerait une véritable petite révolution en Belgique. « Nous avons fait réaliser un sondage voici quelques années, indiquant que 100.000 Belges adhéraient à notre philosophie », explique M. Luyckx. « Cela n'a rien d'étonnant, quand vous voyez les 12.000 personnes qui nous avaient rejoints au palais 12 du Heyssel pour la venue du Dalai-lama en septembre dernier. Toutes les régions du pays y sont représentées, de même que toutes les couches de la population. La grande majorité, ce sont des Belges, même si nous avons aussi des Vietnamiens, des Thaïlandais, etc. »

Un effet de mode? « Vous savez, cela fait 40 ans que nous disposons de centres importants en Belgique, et autant d'années qu'on nous dit ça. Alors la mode, hein... », sourit Carlo Luyckx. ●

CHRISTIAN CARPENTIER

« Nous n'avons pas de dieu créateur comme les autres. Chez nous, tout être sensible est un bouddha en puissance... »

**Soutien de plusieurs ministres****Un long cheminement**

La reconnaissance officielle du bouddhisme en Belgique se prépare en réalité depuis des années. Des subsides sont en effet versés à l'UBB depuis 2008 déjà. Décidés sous l'impulsion de Jo Vandeurzen (CD&V), ils visaient dès le départ à l'aider à se structurer, justement en vue de cette reconnaissance.

« Nous avons été soutenus par les ministres de la Justice successifs », confirme Carlo Luyckx. « On a même failli obtenir notre reconnaissance à la fin de la législature passée, sous Annemie Turtel-

*boom. Finalement, la proximité des élections ne l'a pas permis. Mais nous avons multiplié les contacts avec les différentes formations politiques, et nous ne ressentons aucune opposition de leur part. C'est d'ailleurs pour cela qu'on nous verse des subsides, afin de nous aider dans ce cheminement. »*

« Au cabinet Geens aussi, nos contacts sont très positifs. Nous travaillons en lien étroit avec eux. Et une fonctionnaire du SPF Justice, dont les cultes dépendent, travaille activement avec nous

*sur ce dossier depuis dix ans... »*

Actuellement, l'Union Bouddhique Belge fédère 28 associations, plus trois qui sont dans un statut d'observation, étape préalable à leur adhésion. Elles représentent les différentes traditions bouddhiques, de la zen à la tibétaine en passant par la japonaise.

L'UBB répond aujourd'hui à tous les critères requis pour une reconnaissance, tant en termes d'organisation que de membres pratiquants. ●

CH. C.